

S^t: Vallier de Thiey.

Alpes Maritimes.

IX^{os}

J. J. Vallier de Thiey

merci de votre promesse de me tenir au courant, si vous notiez au neuf, car j'en trouve
 mieux enseigné, pour le moment, sur l'Italie et le latin que sur notre
 S.O. Je voudrais bien aller sur place, mais j'ai, moi aussi, de
 formidables tas de besognes accumulés, même à recopier. Je vous envoie
 au plus vite des trombones de la part de pays. Paul Goby qui est mort
 à cette occasion, s'en empara son meilleur souvenir, et moi le
 remontrant de mes souvenirs et le plus cordialement sympathique.

Mon cher Cousin,
 Je récite votre bonne et intéressante
 lettre en contraindre du Congrès de
 Chambéry qui a été, malgré des
 absences que je déplore plus que
 quiconque, un succès toujours
 croissant.

J'avais vivement regretté,
 pour des raisons de famille,
 de ne pouvoir me rendre à
 Clermont, et j'ai été le premier

M. Emile Cartillon.

surpris des résultats des élections:

Enfin ne sont-ce pas les simples

reprisailles contre les menaces
dont fut victime le S. P. F.

vous-même d'être né? Et ne

vaudrait-il pas mieux une

qui oppose les efforts, comme j'en

disais naguère à mon excellent

ami Capivan, au sortir d'une

démarche que j'avais été forcé

de faire au Ministère pour faire

rétablir la subvention du Congrès

qu'on nous avait fait supprimer?

Comme qu'on est en des antécédents

la guerre n'est-ce de bonne guerre

et les vents ne soufflent qu'en

patin.

D'ailleurs, je ne crois nullement
 qu'il y ait à redouter, de la part du
 nouveau président de la XI^e, le sectarisme
 étroit de nos docteurs, ni ont reconnus
 l'œuvre en faveur à propos de la
 candidature Peyrony. Moi qui ne
 suis d'aucune chapelle et n'ai d'autre
 culte que la Science, je suis forcé
 de regarder du côté du moindre mal,
 en me disant qu'il n'y a pas de grande
 religion qui se soit fondée sur l'homme
 que par la lutte des sectes, et
 qui au dessus de la mesquinerie de
 l'homme, progresse, impérissable,
 la Doctrine, indépendante de la
 valeur ou de l'indignité des
 apôtres.

Russie ne saurais-je opiner pour la
 création d'une secte nouvelle, et me semble-
 t-il toujours préférable d'adapter au milieu
 l'instrument qui a déjà fait ses preuves, et
 contre lequel tout autre risquerait de se
 briser en combats inutiles. C'est ^{l'unique} ~~par~~ ^{raison}
 toujours mes efforts, et je serais bien d'ici et
 j'aurais à prendre des positions de combat,
 surtout contre des amis, au moment où j'
 n'aspire plus qu'à pouvoir ^{me} consacrer à mon
 œuvre géologique, laissée interrompue.

Quant à ma petite étude sur le trou à
 ficelle dans les poteries préhistoriques, elle finit
 à la suite de mes recherches bibliographiques étrangères
 et de ~~mon~~ ^{une} remarquable ^{à la} synthèse ^{de} ~~mes~~
~~expressions~~, une ~~tableau~~ ^{tableau} et une extension qui
 vous surprendra vous-même. Il va sans dire que
 je n'ai jamais songé à la flûte de Pan proprement
 dite, telle qu'on en a une récente d'Alésia, mais

seulement plus causes, plus ou moins justement
 comparées à cet instrument et
 affublées de son qualificatif, ou encore dites
 « en tuyaux d'orgues ». Je suis assez curieux que
 votre opinion sur les cornes aimpas, car elles finissent
 dans le grand, et j'ai compté en reproduire plusieurs
 beaux exemplaires, de la et de Vanclun. M. de La Vigne
 en avait apporté de jolis spécimens à Chambéry.
 Peut-être est-ce de l'ensemble à cause d'un malentendu
 que vous n'en avez pas relevé chez vous. En tout cas,

merci de votre promesse de me tenir au courant de vos activités
 et de votre premier de me tenir au courant de vos activités